

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les médecins de l'éducation nationale débordés par la grippe A/H1N1

Depuis des années, le SNMSU-UNSA Education, syndicat majoritaire chez les médecins de l'éducation nationale, alerte le ministère de l'éducation nationale sur l'état désastreux de la mission de promotion de la santé en faveur des élèves. Le manque de reconnaissance de ces professionnels est particulièrement criant avec une rémunération non attractive, d'énormes difficultés de recrutement et des conditions de travail extrêmement dégradées. Les besoins individuels et collectifs des élèves vont pourtant en croissant de jour en jour...

Et aujourd'hui, la grippe A/H1N1 se montre, et ils sont les seuls, dans de nombreux départements, à être réquisitionnés par les préfets. Ils sont mêmes parfois menacés d'être réquisitionnés loin de chez eux s'ils ne se portent pas volontaires pour vacciner ! Les médecins de l'éducation nationale appartiendraient-ils au seul service de l'Etat tenant le choc ? Seraient-ils les seuls capables de recenser les élèves contaminés pour envisager une éventuelle fermeture de classe, et de faire fonctionner à la fois les centres de vaccination et les équipes mobiles de vaccination ?

Mais auront-ils encore le temps d'être auprès des élèves quand il leur est demandé de vacciner semaine et week-end jusqu'à 20 heures ? Le tout sans rémunération complémentaire et sans compensation des frais de déplacement engagés !

Certes, la circulaire interministérielle qui vient de paraître organise la campagne de vaccination des enfants d'âge scolaire, mais elle évoque leur participation à la campagne de vaccination sur la base du volontariat et ne résout en rien les différentes pratiques observées localement.

Les médecins de l'éducation nationale attendent donc le soutien et la protection de leur ministre contre ces réquisitions tous azimuts et sans cohérence qui vont décimer leur service plus sûrement que l'épidémie de grippe A/H1N1 !